

Rosa glauca Vill. en Haute-Marne

PAR M. LOUIS MUGNIER.

Le *Rosa glauca* est une espèce « presque absolument montagnarde » selon l'expression de G. Rouy (*Flore de France*, VI, p. 320). En dehors des régions nettement montagneuses, il est généralement rare; c'est ainsi qu'on a pu le recueillir à faible altitude dans le Cher : *R. stephanocarpa* Dés. et Rip., *R. discreta* Rip.; dans la région parisienne : *R. mirifica* Rouy; Seine-et-Oise : dans le voisinage du moulin d'Orgemont, où je l'ai recherché sans succès; dans la Saône-et-Loire : Bissey-sous-Cruchaud : ferme des Bruys (alt. 350 m.); *vidit* F. Crépin dans la Meuse : *R. glauca* Gren., *R. Bretoni* Rouy.

Aux régions de faible ou moyenne altitude où croît cette Rose, il convient d'ajouter la Haute-Marne. M. Lambert, notre compatriote, a recueilli sur le plateau de Langres les variétés suivantes :

R. obovata Rouy. — Verzeilles-le-Haut : versant Sud-Ouest du plateau, lieu dit « la Pluié ».

R. jurassica Rouy. — Verzeilles-le-Haut : haie du chemin de Verzeilles à Valpelle-Bourg : chemin conduisant de Cherrey aux vignes.

R. imponens Rip. — Verzeilles-le-Haut : çà et là sur le plateau au-dessus du village, bords du versant de « la côte de Brennes ».

Ces localités sont situées en plein plateau de Langres à une dizaine de kilomètres au Sud de cette ville.

Pour ma part j'ai récolté le *Rosa glauca* Vill. dans une partie un peu plus basse de la Haute-Marne entre Langres et Chaumont, et en outre dans la partie Ouest du département. Les spécimens se rapportent aux variétés suivantes, dont deux à folioles pubescentes :

R. aciphylloides Rouy. — Châteauvillain : bords du chemin conduisant au bourg, presque en face de la gare (alt. 235 m.), 16 août 1909, côte de Bussy, 19 septembre 1919.

R. stephanocarpa Dés. et Rip. — Châteauvillain : côte de Bussy.

R. implexa Gren. — Villiers-sur-Suize : fond W. de « la combe en Avoye ».

R. Bretoni Rouy. — Créancey : côteaux dominant le Val Largeot; Leffonds : lieu dit « les Crocs » à proximité du chemin de Villiers.

R. lagenarioides Coste et Mugnier.

Ramuscules florifères inermes ou subinermes; aiguillons des rameaux arqués ou crochus, assez grêles; pétioles inermes ou presque, plus ou moins pubescents; folioles grandes, atteignant 50 mm. de long, glabres sur les deux faces, ovales-aiguës, plus ou moins atténuées au sommet, arrondies à la base, irrégulièrement dentées; fruits ellipsoïdes, très allongés (25 à 35 mm. de long) fortement atténués à la base sur les pédicelles excessivement courts ou presque nuls.

Crenay : bords N.-E. de la grande carrière, 15 septembre 1919.

R. pseudo-coriifolia Rouy. — Villiers-sur-Suize : dans des « mergers » lieu dit « la Combe-en-Avoye », juillet 1914.

R. subbiserrata Borb. — Leffonds : grandes haies des bords W. du chemin, lieu dit « le Cercueil » au-dessus de la côte 404.

Les *Rosa glauca* et *R. canina* sont reliés par une série de formes, classées différemment par les botanistes : les uns les considèrent comme variétés du *R. glauca*, les autres les rattachent au *R. canina* comme « variétés montagnardes ». Nous avons recueilli, non loin du *R. aciphyllodes* un *Rosa* appartenant sans aucun doute à cette catégorie. Le Dr R. Keller de Winterthur, éminent rhodologue, a vu nos échantillons qu'il dénomme :

R. glauca var. *subcanina* Braun. — Châteauvillain : dans les interstices des pierres de la tour au « Pont des Malades », juillet 1914.

La récolte du *Rosa glauca* en Haute-Marne nous conduit à penser qu'on peut rechercher avec chances de succès cette espèce dans la Côte-d'Or, voire même dans l'Aube sur les collines de la région Bar-sur-Aube, Clairvaux.

Pour terminer, j'adresse ici mes sincères remerciements à MM. Coste, Gandoger, Keller, Lambert, qui ont bien voulu examiner les spécimens que nous leur avons soumis.